

Savez-vous jouer aux charades ?

Approcher la grammaire et le vocabulaire par les charades

Sylvie Gachet
Directrice pédagogique

La langue française, ensemble structuré et représentation du monde et de l'imaginaire, ne se laisse pas enfermée dans un cadre. Il semble donc justifié d'approcher la grammaire et le vocabulaire par les jeux langagiers, les jeux avec les mots, et, plus particulièrement ici, les **charades**.

Victor Hugo avait le génie vagabond, une imagination débridée, et une passion pour ces **charades**. D'abord jeune mathématicien, puis artiste romantique à cheveux longs, il prononce ensuite des discours qui dérangent la bonne conscience bourgeoise, tout en, par son goût décalé des fortes antithèses, remettant en cause les règles de l'écriture romanesque. Il pratiqua en effet en maître tous les genres littéraires, et excella dans la conception des **charades**.

Tout comme **Victor Hugo**, nous allons jouer sur les signifiants et les signifiés, les formes orales et écrites des mots et leur sens, afin de favoriser chez nos apprenants de français langue étrangère l'appropriation des mots et des structures syntaxiques de façon ludique, motivante et opératoire.

Voici donc ci-dessous les deux **charades hugoliennes** les plus connues de son répertoire.

Charade 1

Mon premier est un étudiant en médecine, assis au sommet d'un amphithéâtre,
Mon second se compose des dernières lettres du journal,
Et mon tout est un chant révolutionnaire.

Charade 2

Mon premier a été volé,
Mon deuxième se bourre comme une pipe,
Mon troisième vaut cent francs,
Et mon tout est une voiture légère.

Sommaire

1. Définitions

2. Une Approche de la Grammaire et du Vocabulaire par le Jeu

3. Les Charades dans la Classe de FLE

- . A. Objectifs et Compétences
- . B. Modes d'Introduction de la Charade
- . C. Déroulement de l'Activité

4. Une Banque de Charades (difficulté croissante)

- . A. La Charade Simple
- . B. La Charade Alphabétique
- . C. La Charade Approximative
- . D. La Fausse Charade
- . E. La Charade à Tiroirs

5. Les Réponses

6. Les Sources

1. Définitions

Sources :

Dictionnaire Larousse

<http://www.francophonie.hachette-livre.fr>

<http://zeus.inalf.fr>

La « **charade** » vient du provençal, une des langues régionales du Sud de la France, *charrado* qui signifie « une causerie, une conversation, un discours propre à tuer le temps ». Le Larousse la définit comme une énigme où l'on doit deviner un mot de plusieurs syllabes en le décomposant en parties formant elles-mêmes un mot, d'après les définitions des parties et du tout. Le Dictionnaire Francophone en ligne indique que la **charade** est une série d'énigmes donnant à deviner une suite de mots qui forment phonétiquement un autre mot ou une phrase .

Elle commence rituellement par « Mon premier est... » ; « Mon second / Mon dernier est... » (ou « mon deuxième est... » s'il y a plus de 2 définitions) ; et finit toujours par « Et mon tout / mon entier est... »

Le Trésor de la Langue Française quant à lui la présente comme un divertissement verbal qui consiste à faire deviner un mot sommairement défini (appelé *mon tout* ou *mon entier*) d'après la définition d'un homonyme (appelé *mon premier*, *mon second*, etc.) de chacune de ses syllabes. La **Charade en action** est une variante de ce jeu dans laquelle le mot à deviner et les homonymes de chacune de ses syllabes sont évoqués par des scènes mimées, et, par extension, elle est une chose difficile à comprendre, une énigme. *Donner une **charade** à deviner - Résoudre une **charade** - Jouer aux **charades***

2. Une Approche de la Grammaire et du Vocabulaire par le Jeu

Travailler la grammaire et le vocabulaire peut être motivant et stimulant, pour les élèves et les enseignants, à condition de s'en donner les moyens. Parce que la langue est autre chose que l'application mécanique des règles, construire des repères plus pertinents (la langue comme **réalité** qui évolue et se crée, comme **objet** d'analyse et d'observation, comme **outil** par lequel s'exprimer, communiquer et jouer), permet de l'enseigner d'une façon plus opératoire pour les élèves, et donc plus intéressante .

Je vais exposer ici une approche expérimentale plus libre de la grammaire et du vocabulaire - approche qui n'a rien de novateur - et dont l'objectif est d'observer le fonctionnement de la langue, tout en développant la curiosité intellectuelle des élèves et en mettant en place un cadre méthodologique réinvestissable :

- * La leçon commence toujours par un **problème** à résoudre, une **hypothèse** à poser, puis à vérifier, un **résultat** à obtenir.
- * L'objet de l'observation est un **corpus** soit constitué par les élèves (relevé dans des journaux, etc.), soit proposé par l'enseignant (choisi dans l'optique d'une activité ou d'une progression particulière).
- * L'**observation** permet d'établir des rapprochements, des comparaisons, de procéder à des classements.
- * La **vérification** de la validité des résultats permet d'établir des généralisations, et/ou de sortir du corpus ; d'élaborer un **modèle explicatif provisoire** qui sera remis en cause par le modèle suivant, etc.

On peut facilement argumenter que cette démarche expérimentale - qui part du principe que la grammaire n'est pas une science exacte - n'est pas adaptée parce que les élèves ne sont pas des experts (dans le sens où ils ne sont ni linguistes, ni de langue maternelle française), que leurs compétences linguistiques sont en cours de maturité et donc instables, et qu'ils ont besoin de repères fixes afin de structurer cette langue étrangère en cours d'apprentissage ou d'acquisition.

Mais ce serait oublier que ce type de travail oblige l'élève à traiter un problème jusqu'à une conclusion qui n'est pas donnée d'avance ; permet de faire émerger les représentations des apprenants ; aide les élèves à dépasser leurs limites ; et met en place une méthode qui est de fait elle-même plus importante que les résultats obtenus puisqu'elle est transposable à d'autres disciplines et développe l'autonomie des apprenants .

Convaincue que l'analyse explicite du fonctionnement de la langue (l'énumération et la mémorisation de règles) n'aide pas forcément à sa maîtrise, je propose de mettre les élèves en contact avec une réalité vivante et ludique, qui appartient à leur environnement familial, pour leur donner toutes les chances d'acquérir une maîtrise de la langue satisfaisante.

Pourquoi jouer aux charades ?

- . Pour augmenter son capital de mots, enrichir et affiner son vocabulaire.
- . Pour favoriser l'appropriation des mots et celle des structures syntaxiques.
- . Pour mieux organiser le monde et mieux le comprendre.
- . Pour accéder à une lecture plus fine de la réalité.
- . Pour se mettre en position de mieux s'adapter à un interlocuteur ou à une situation, donc de mieux communiquer.
- . Pour surprendre et piquer la curiosité de ses élèves.

Pourquoi jouer avec les mots et les homophones ?

La langue française est en évolution et il se trouve, par exemple, que les **homophones** sont plus nombreux en français que dans les autres langues romanes,

c'est-à-dire les langues nées des transformations du latin parlé. Les déformations phonétiques, les glissements, les distorsions, les ambiguïtés font qu'il est donc assez facile dans notre langue de mettre un mot à la place d'un autre. Ces hasards historiques sont autant de portes sur des espaces de liberté et de créativité, dans le cadre de jeux avec les mots, dans les limites de règles préétablies.

Pourquoi jouer avec les mots et la polysémie ?

Un mot polysémique est un mot qui a plusieurs sens. *Glace*, par exemple, est aussi bien de *l'eau gelée*, *une crème glacée*, *une vitre*, *un miroir*, qu'*une trace d'éclat sur une pierre précieuse* ; il a pu au fil du temps s'enrichir de sens nouveaux par glissements successifs de type analogique. La **polysémie**, un phénomène très généralisé qui concerne des mots d'usage courant, permet, tout comme l'**homonymie**, de prendre un sens pour un autre et est source inépuisable de jeux dans la vie quotidienne, la publicité, les titres de journaux, etc.

Pourquoi jouer avec les mots et les définitions ?

Elaborer la **définition** d'un mot suppose certaines capacités d'abstraction, de généralisation, de catégorisation. Il s'agit de construire un texte qui fonctionne, logique et structuré, complet et précis. La fréquentation du dictionnaire et la création de définitions originales dans un but précis permettent d'accompagner l'enrichissement progressif du vocabulaire.

3. Les Charades dans la Classe de FLE

Nombre de joueurs : 1 et plus

Matériel nécessaire : Du papier et un crayon, des dictionnaires

Qualité demandé aux joueurs : Avoir de l'imagination

A. Objectifs et Compétences

Savoir-faire liés directement à la charade

- * Décomposer un mot ou une expression en syllabes orales.
- * Rédiger une brève définition pour chacune de ces syllabes assimilées à un mot complet.
- * Rédiger une courte définition du mot complet.

Savoir-faire 1

- * S'approprier des mots (les identifier à l'oral, les lire, les réemployer en contexte, les définir, les orthographier, etc.)
- * Etablir des ponts entre les différentes approches : relations oral/écrit, combinatoire et orthographe, caractéristiques grammaticales... avec toujours en toile de fond le sens.

Savoir-faire 2

- * Les rythmes et les sonorités : analyser, décomposer, rapprocher, comparer les sons.
- * L'infinitif ; l'impératif ; le présent de l'indicatif ; les expressions du temps (chronologie, simultanéité, etc.) ; les expressions de l'obligation et de l'interdiction ; la ponctuation ; les déterminants ; la construction des phrases complexes ; la place de l'adjectif ; la reformulation, la synonymie, les contraires, les répétitions ; les négations.
- * Les homophones ; les homonymes ; la polysémie ; le sens propre et le sens figuré ; les connotations.

B. Modes d'Introduction de la Charade

- Afin de créer, un moment, une **ambiance ludique** : *La boîte à charades (un fichier de charades autocorrectives disponible en permanence)*.
- Dans le cadre d'**ateliers spécifiques** de manipulations linguistiques : *Les mots croisés, le Scrabble, le mot le plus long, les rébus, les cadavres exquis, le baccalauréat, etc.*
- A la suite de **lectures** faites par la classe. Les élèves peuvent manipuler les titres des romans, des nouvelles, des poèmes, les noms des personnages, les lieux, des objets... et inventer des charades.
- Dans le cadre d'un **projet de lecture ou d'écriture**, susceptible de fédérer un certain nombre d'activités différenciées sur une période plus ou moins longue.
- Dans le cas d'une activité justifiée et rattachée à un ensemble plus vaste permettant un **réinvestissement immédiat** dans une situation pratique.

C. Déroulement de l'Activité

1. **Demander** aux élèves s'ils connaissent ce jeu.
2. **Rechercher** des exemples dans les magazines ou journaux.
3. **Proposer** à l'observation et à la résolution de premiers exemples simples, adaptés aux capacités des élèves, à leur niveau d'analyse, et tenant compte d'éventuels prérequis nécessaires.
4. **Observer** les mécanismes mis en jeu. Analyser : le schéma, les formulettes, les amorces ; les lignes mélodiques, l'intonation, etc.
5. **Analyser** le processus de décomposition en syllabes orales.
6. **Dégager** les règles de production, élaborer la règle du jeu, l'expliquer et la rédiger.
7. **Rechercher les homonymes**, les homophones...
8. **Rechercher des définitions**. En utilisant d'abord le dictionnaire (analyse des définitions 'cliniques' des mots), puis en reformulant les définitions proposées, et enfin en rédigeant des définitions originales, d'abord approximatives puis de plus en plus fines (fidèles aux mots ou aux expressions, astucieuses, humoristiques, complexes, etc.) en donnant des indices et en tendant des pièges.
9. En rappelant les objectifs et les contraintes, **inventer** des charades (par groupes, collectivement, individuellement), **réinvestir** les observations dans une création originale.
10. **Valider l'exercice** en le transformant en jeu collectif durant lequel les élèves s'échangent leurs charades et tentent de les résoudre.
11. **Comparer** les charades avec des jeux linguistiques existant en langue slovaque.
12. **Chercher pourquoi** le jeu des charades n'existe pas dans toutes les langues.

4. Une Banque de Charades (difficulté croissante)

A. La Charade Simple

Charade 3

Mon premier est le mâle de la poule,
On utilise mon deuxième pour couper le bois,
Mon troisième est la quatorzième lettre de l'alphabet,
Mon quatrième aide les oiseaux à voler,
Et mon tout est un insecte souvent appelé « la bête à Bon Dieu ».

Charade 4

Mon premier est un oiseau bavard,
Mon deuxième est un rongeur,
Mon troisième fait grossir,
Mon quatrième est un nombre pair,
Et mon tout est un monument d'Egypte.

Charade 5

Mon premier est un métal précieux,
Mon dernier se trouve dans les cieux,
Et mon entier est un fruit délicieux.

Charade 6

L'amateur de la musique, connaît fort bien mon premier,
L'amateur de botanique, connaît fort bien mon dernier,
Et tout bon lévrier se pique de prendre au mieux mon entier.

Charade 7

Mon premier est un époux,
Mon deuxième parle de nous,
Mon troisième est propre,
Et mon tout gesticule.

B. La Charade Alphabétique

Règle : Chaque mot à deviner est remplacé par une lettre qui lui correspond phonétiquement.

Charade 8

Mon premier porte l'oiseau,
Mon deuxième pousse le cheval,
Mon troisième inspire la vengeance,
Mon quatrième nourrit l'homme,
Et mon tout inspire les rêves du poète.

C. La Charade Approximative

Règle : Se servir d'approximations phonétiques, manipuler les sons...

Charade 9

Mon premier est un poisson,
Mon second est un arbre,
Et mon tout est un roi de France.

Charade 10 (avec l'accent alsacien)

Mon « bremier » est un serpent, *Mon premier est un serpent,*
Mon « teussième » est sur les toits, *Mon deuxième est sur les toits,*
Et mon tout se « troufe tans les karaches ». *Mon tout se trouve dans les garages.*

Charade 11 (toujours avec l'accent alsacien)

Mon bremier il a tes tents, *Mon premier a des dents,*
Mon teussième, il a aussi tes tents, *Mon deuxième a aussi des dents,*
Mon troissième il a encore tes tents, *Mon troisième a encore des dents,*
Et mon tout il fous mord comme s'il avait tes tents. *Mon tout vous mord comme s'il avait des dents.*

Charade 12

Mon premier est une ville italienne,
Mon deuxième est une île française,
Mon troisième sert les gâteaux,
Mon quatrième est fortifiée dans le Sud de la France,
Mon cinquième est un gaz combustible,
Et mon tout relate la mort du plus petit grand homme de France.

Charade 13

Mon premier est une salade,
Mon deuxième est une salade,
Mon troisième est une salade,
Mon quatrième est une salade,
Mon cinquième est une salade,
Mon sixième est une salade,
Mon septième est une salade,
Mon huitième est une salade,
Et mon tout est l'auteur anglais d'un conte très connu.

Charade 14

Mon premier est une boisson,

Mon deuxième est une boisson,
Mon troisième est une boisson,
Et mon tout est une boisson.

D. La Fausse Charade

Elle prend au piège le joueur qui cherche ailleurs une solution qui est pourtant évidente.

Charade 15

Mon premier est un bavard,
Mon deuxième est un oiseau,
Mon troisième est chocolat,
Et mon tout est une fameuse pâtisserie.

E. La Charade à Tiroirs

Règle : Il s'agit là des **charades** les plus complexes. Chaque partie de l'énigme devient elle-même une petite énigme à multiples rebondissements. Pour trouver la syllabe correcte, il faut passer par de nombreuses syllabes intermédiaires dont l'existence se justifie par une logique phonético - sémantico - humoristique.

Charade 16

Mon premier est une ville de province célèbre pour ses nez,
Mon deuxième ce sont les habitants d'une ville du Gard,
Mon troisième est l'auteur de Robinson Crusoë,
Et mon tout est ce qu'on dit quand on a échoué à allumer sa cigarette du premier coup.

Charade 17

Mon premier est la première lettre de l'alphabet,
Mon second est la 5^e note de la gamme,
Et mon tout est un moyen de transport du passé.

Charade 18

Mon premier mange gras,
Mon deuxième fait de l'aérophagie,
Mon troisième tuera une jeune femme dans une ville sacrée d'Israël,
Mon quatrième a peur de rentrer chez lui le soir,
Et mon tout est un roi de l'Antiquité.

Charade 19

Mon premier s'y trouve déjà,
Mon deuxième ne pourra que pleurer son argent,
Mon troisième s'appelait « Breu » quand il est né,
Et mon tout est synonyme de pleurer.

5. Les Réponses

Réponse 1 :

Interne assis haut - nal (l'Internationale)

Réponse 2 :

Mon premier est « Til » parce qu' « Alkali volatil » (Alkali vola Til).

Mon deuxième est « bu » parce que Bucéphal (Bu c'est Phale), et que Phalsbourg (Phale se bourre)

Mon troisième est « ry » parce que Rivoli (Ry vaut Li), que Lycée Saint-Louis (Ly c'est cinq louis) et que cinq louis c'est cent francs.

Et mon tout est « Tilbury ».

Réponse 3 : Cocq - Scie - N - Aile (La coccinelle)

Réponse 4 : Pie - Rat - Mie - Deux (Pyramide)

Réponse 5 : Or - Ange (Orange)

Réponse 6 : La - Pin (Lapin)

Réponse 7 : Mari - On - Net (Marionnette)

Réponse 8 : Aile - Hue - Haine - Œufs (LUNE)

Réponse 9 : Anchois - Pommier (François 1er)

Réponse 10 : Python - Tuile (Un bidon d'huile)

Réponse 11 : Chat - Loup - Scie (Jalousie)

Réponse 12 : Naples - Oléron - Pelle à tarte - Aigues mortes - Acétylène
(Napoléon Bonaparte est mort à Sainte Hélène)

Réponse 13 : Les huit scaroles (Lewis Carroll)

Réponse 14 : Café - Eau - Lait (Café au lait)

Réponse 15 : Bavard - Oiseau - Chocolat (une Bavaroise au chocolat)

Réponse 16 : Mon premier est « Redon » parce que connu pour son édredon (son nez de Redon). Mon deuxième est « Nîmois ». Mon troisième est « Defoe ». Et mon tout est « Redonnez moi du feu ! ». (Redon - Nîmois - Defoe)

Réponse 17 : Mon premier est « K », parce qu'avocat (A vaut K). Mon second est « rosse » parce que Solferino (sol fait rino) et rhinocéros (rino c'est rosse). Et mon tout est « carosse ».

Réponse 18 : Mon premier est « Sar » parce que sardine à l'huile (Sar dîne à l'huile). Mon deuxième est « Da » parce que Dagobert (Da gobe air). Mon troisième est « Na » parce que naturalisation (Na tuera Lise à Sion). Mon quatrième est « Pal » parce que paléontologie (Pal est honteux au logis). Et mon tout est « Sardanapal ».

Réponse 19 : Mon premier est « sangle » parce que sanglier (sangle y est). Mon deuxième est « o » parce qu'opéra (o paiera). Mon troisième est « Thé » parce que ténébreux (Thé né Breu). Et mon tout est « sangloter ».

6. Les Sources

<http://glygln.free.fr>
<http://henouville.org/puzzle/charades>
<http://membres.lycos.fr/chezcocos/enigmes/charade/charade.html>
<http://www.momes.net/Journal/humoristique/elliott.html>
<http://www.pasteur.fr>
<http://www.cslouis-hemon.qc.ca>
<http://www.nicolasbienz.fr.fm>
<http://www.alhumour.com/humour3.html>
<http://www.victorhugo.culture.fr>
<http://www.victorhugo.education.fr>
<http://ventricule.free.fr/blagues/combles.html#charades>
<http://perso.wanadoo.fr/ecole.leparc/charades.htm>
<http://perso.club-internet/dnottegh/gagniere/charades.htm>

Charaudeau, P., Grammaire du sens et de l'expression, Paris, Hachette, 1992.
Léon, R., Enseigner la grammaire et le vocabulaire, Paris, hachette, 1998.
Picoche J., Didactique du vocabulaire français, Paris, Nathan, 1993.
Yaguello, M., Alice au pays du langage, Paris, Seuil, 1981.

Repères n°8 : Pour une didactique des activités lexicales, INRP.